

Résultats des comptages d'oiseaux d'eau hivernants à la mi-janvier 2016

Seize observateurs ont sillonné les zones humides du département de l'Ain pour réaliser ces dénombrements. Ils y ont consacré environ 80 heures et ont parcouru plus de 1670 kilomètres. Sans leur investissement, rien ne serait possible chaque mois de janvier. Un grand merci à eux.

Ensemble du département

Espèces	Lac de Divonne	Étangs du Pays de Gex	Etournel	Lac de Sylans	Lac de Nantua	Vallée de l'Oignin	Vallée de l'Ain (1)	Bresse	Dombes	Total Département
Cygne noir									1	1
Cygne tuberculé	2		7		3		68	16	761	857
Cygne chanteur									2	2
Oie cendrée									836	836
(Oie cygnoïde)									11	11
(Oie domestique)									11	11
Garrot à œil d'or			1						2	3
Harle bièvre	9	17	6			1	21		5	59
Tadorne de Belon							3		29	32
Tadorne casarca									1	1
Tadorne à tête grise									1	1
(Canard musqué)		3								3
Ouette d'Égypte									5	5
Canard carolin									1	1
Nette rousse									6	6
Fuligule milouin					10 (8 m, 2 f)		11 (5 m, 6 f)	5 (4 m, 1 f)	561 (404 m, 157 f)	587 (421 m, 166 f)
Fuligule nyroca							1			1
Fuligule morillon					18		33	2	92	145
Canard souchet		1							95	96
Canard chipeau	8	3	7				3	8	422	451
Canard siffleur		1						3	713	717
Canard colvert	43	176	23	9	93	1	418	859	12779	14401
Canard pilet									134	134
Sarcelle d'hiver			10			9	2	4	1019	1044
Total Anatidés	62	198	54	9	121	11	560	897	17465	19377
Grèbe castagneux						2	33	1	6	42
Grèbe huppé	5		1	2	33	7	15	79	126	268
Grèbe à cou noir									3	3
Gallinule poule d'eau	3	1	1			1	9	49	21	85
Foulque macroule	40	16	3	6	146	2	617	175	2832	3837
Grue cendrée									13	13
Cigogne blanche								306	54	360
Spatule blanche									1	1
Bihoreau gris									17 ad	17
Héron garde-bœufs								169	5	174
Héron cendré	1	2	1			16	16	34	607	677
Grande Aigrette			4			2	2	77	677	762
Aigrette garzette									31	31
Grand Cormoran	1		7	2	3	104	23	222	1233	1595
Vanneau huppé								16	3	19
Courlis cendré								19	35	54
Combattant varié									4	4
Bécasseau variable									33	33
Chevalier guignette			1							1
Chevalier culblanc							1		8	9
Chevalier arlequin									30	30
Chevalier aboyeur									1	1
Mouette pygmée									4	4
Mouette rieuse	5				22			660	142	829
Goéland brun								3		3
Goéland leucopnée	3		8		2	4	54	151	22	244
Martin-pêcheur		1							8	9
Bruant des roseaux			3						10	13

(1) du Pont de Thoirette (01/39) à la confluence avec le Rhône + plans d'eau annexe

Analyse rapide des observations

L'analyse des données recueillies lors d'un recensement hivernal d'oiseaux aquatiques dépend de multiples critères, certains locaux comme les niveaux d'eau ou la tranquillité des sites, d'autres à caractère bien plus général comme les données météorologiques à l'échelle du continent. Il convient donc de rester très prudent pour des analyses locales qui risquent d'être contredites par une vue à une échelle bien plus large. De même, seules des réflexions portant sur l'évolution constatée sur plusieurs décennies paraissent pertinentes.

En Dombes

Des niveaux d'eau très bas depuis le printemps 2015 et une météorologie très douce à l'échelle continentale depuis l'automne laissent augurer une faible à très moyenne présence des Anatidés. Les résultats obtenus à la mi-janvier 2016 s'avèrent finalement moins catastrophiques qu'on ne pouvait le redouter puisque le total de 17465 Anatidés classe 2016 au rang de la 18ème meilleure année depuis 1975. Ce n'est somme toute pas si mal! Pour autant, hormis en dehors des épisodes de gel, rarement les disparités n'auront été aussi nettes entre les oiseaux se nourrissant en surface et les plongeurs. Ainsi, les effectifs d'oies cendrées et de canards siffleurs sont les plus importants jamais constatés, ceux du Tadornes de Belon arrivent au deuxième rang du classement alors que ceux de la Sarcelle d'hiver remontent sur le podium (3ème plus fort effectif) après bien des années d'inquiétude locale pour cette espèce. Remarquons pêle-mêle également la bonne santé du Chipeau (6ème meilleure année), du Pilet (8ème), voire du Colvert (10ème), espèce toujours sous forte perfusion cynégétique. Par contre, 2016 n'amène le Souchet qu'à un très modeste 32ème rang, le classant même de ce point de vue derrière les fuligules. Ceux-ci se portent localement et au niveau continental assez mal, particulièrement le Milouin. Cette espèce ne connaît que le 30ème meilleur résultat de son hivernage dombiste. La sex-ratio très déséquilibrée en faveur des mâles (72 %) est difficilement interprétable. S'agit-il d'une réalité générale ou de l'absence d'une migration, celle-ci concernant plus tardivement en saison les femelles?

Remarquons aussi l'apparition de l'Ouette dans ces recensements hivernaux et la présence pour la 4ème année consécutive-un record- du Harle bièvre.

Parmi les autres groupes, on retiendra les meilleurs résultats du Grèbe à cou noir et de la Grue cendrée dont les effectifs hivernant sont toujours très modestes, la deuxième meilleure année pour le Grand Cormoran, la 11ème meilleure année de la Foulque, les bons effectifs de chevaliers de diverses espèces contrastant avec la quasi disparition du Vanneau, la faiblesse des Laridés.

Les Ardéidés méritent une analyse plus approfondie. Si l'effectif d'aigrettes garzettes est le deuxième plus élevé depuis 1975, les autres espèces ont des statuts assez disparates: 4ème meilleure année pour la Grande Aigrette, 9ème pour le Héron cendré, 11ème pour le Bihoreau peut-être contrarié par des travaux sur son seul site d'hivernage dombiste, le parc ornithologique de Villars-les-Dombes, alors que le Garde-bœufs n'est plus représenté que par 5 individus ! Pour cette espèce, un éventuel repli vers la Bresse est toutefois possible.

Autres sites

Les crues et les débits rapides du Rhône et de l'Ain après des précipitations abondantes expliquent partiellement la faiblesse des effectifs d'oiseaux aquatiques sur leurs cours. Pourtant, le désintérêt des oiseaux pour le site de l'Etournel et celui des grèbes pour le cours de l'Ain ne sont pas récents et leurs raisons sont difficilement explicables. Dans la vallée de l'Ain, la raréfaction du Cygne tuberculé suit son cours, là encore sans raison apparente. Si c'est un record local, la présence de 21 harles bièvres sur tout le cours départemental de l'Ain et quelques dizaines d'hectares de plans d'eau annexes ne constitue pas une concurrence sérieuse pour des pêcheurs qui pêchent pour leur seul plaisir et qui seraient mieux inspirés de chercher une autre explication à la raréfaction des poissons.

L'événement majeur est sans conteste la présence de 306 cigognes blanches dans la région de Bourg-en-Bresse. Toutefois, leur principale ressource alimentaire (comme celle des Laridés bressans), la décharge de la Tienne à Viriat, est amenée à se transformer à court terme. Où iront ensuite les cigognes?